

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Jessye Ella Ekogha fait le point de la tournée du chef de l'État

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

Le Porte-parole de la présidence de la République, Jessye Ella Ekogha, qui était hier face à la presse, est revenu longuement sur la récente tournée diplomatique du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Logiquement, l'orateur du jour a rappelé aux hommes et femmes des médias que "le chef de l'État a effectué un long et fructueux voyage à l'international de trois semaines".

Pour lui, ce périple diplomatique du numéro un gabonais qui a débuté par Ryad en Arabie saoudite, à la faveur d'une invitation du prince héritier Mohammed Ben Salmane pour le Forum international sur les investis-

sements, a été l'occasion "pour le chef de l'État de promouvoir lors de ce sommet, le Gabon en tant que destination privilégiée en Afrique centrale pour les investissements extérieurs. Le Gabon est particulièrement bien positionné dans l'économie du futur". Avant d'ajouter, "dans la foulée, le président de la République s'est rendu à Glasgow en Écosse pour participer à la Cop26. À cette occasion, l'ensemble de la délégation a pu mesurer l'importance diplomatique de notre pays sur la scène internationale. Le Gabon est un acteur majeur dans la lutte contre les changements climatiques. Preuve de son importance sur la scène diplomatique, le président Ali Bongo Ondimba a été la 7e personnalité à s'exprimer lors

de cette conférence des parties prenantes, où il s'est également entretenu avec le président en exercice de l'Union africaine, Félix Tshisekedi". Aussi, le chef de l'État a-t-il, durant cette tournée, fait le point sur le processus d'adhésion au Commonwealth avec la secrétaire générale de l'institution, Patricia Scotland. À Rabat, au Maroc, Ali Bongo Ondimba a eu une séance de travail avec son frère et ami sa Majesté le roi Mohammed VI. Enfin, Jessye Ella Ekogha a indiqué qu'une fois rentré au pays après son voyage de trois semaines, "le président de la République s'est longuement entretenu avec la Première ministre car, pour lui, les questions domestiques sont la priorité".



Photo: DR

Le porte-parole de la présidence de la République, Jessye Ella Ekogha répondant à une question.

## PDG : une rentrée sur fond de plusieurs challenges

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

DANS quel état d'esprit les militants et militantes du Parti démocratique gabonais (PDG) vont-ils aborder l'année politique 2021-2022 qui, selon le secrétaire général du PDG, Éric Dodo Bounguendza, "s'amorce comme l'ultime virage d'une course de fond dont l'épilogue intervient en 2023."

Cette question est loin d'être anecdotique d'autant plus que depuis le 9 novembre dernier, Éric Dodo Bounguendza a initié, dans le cadre de la rentrée politique du PDG, une série de rencontres avec les membres du Bureau politique, du Conseil consultatif des sages, du gouvernement ainsi que les parlementaires et les présidents locaux des différentes provinces. Des rencontres qui interviennent après le retour d'anciens camarades (René Ndemezo'Obiang, Frédéric Massavala Maboumba et compagnie) à la "Maison mère", l'adhésion de certaines personnalités de l'opposition (Biendi Maganga Moussavou, Louis In-



Photo: DR

Vue des hiérarques PDG originaires de la Ngounié

gongui) au PDG et la fusion-absorption de quelques formations politiques (Rassemblement pour la restauration des valeurs, les Sociaux-démocrates du Gabon, Démocratie nouvelle, etc.). Toute chose de nature à remettre en cause certains équilibres et à déstabiliser la quiétude de plusieurs "camarades". Surtout que tout ce processus pourrait déboucher, dans la perspective des élections législatives et locales de 2023, sur une éventuelle redistribution de cartes dans bon nombre de localités. Notamment à Mouila et Fougamou où Biendi Maganga Moussavou et Armel Bounda Balonzi nourrissent respectivement l'ambition, à ce qu'il se dit, de s'y

implanter. Sans oublier que dans le Septentrion, l'ex-leader de Démocratie nouvelle (DN) devrait également faire entendre sa voix le moment venu. C'est dans cette optique que, lundi dernier, l'ex-président du RV s'est inquiété de la place qui devrait être réservée aux cadres et aux militants de sa formation politique après son absorption par le PDG. C'est dire les défis auxquels devrait faire face Éric Dodo Bounguendza : mobiliser ses troupes afin de remporter les challenges électoraux de 2023 et faire en sorte que les "néocamarades", au-delà de leurs talents, compétences et expériences, trouvent leurs marques au sein du parti au pouvoir.

## UN : les défis de Paulette Missambo

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

L'élection ayant porté au pinacle Paulette Missambo, la nouvelle tête de file de l'Union nationale (UN), est désormais terminée. Passée l'euphorie dudit passage de témoin salué par la quasi-totalité de la classe politique, il ne serait pas de mauvais aloi de s'interroger sur les défis qui l'attendent. C'est une lapalissade de déclarer que la chapelle politique de "l'Ancienne-Sobraga" est en lambeaux ou presque.

Les antagonismes et guéguerres intestines associés aux vicissitudes et autres péripéties ont considérablement favorisé l'émergence de courants internes, radicalement opposés. C'est peu de le dire ! Les quolibets et passes d'armes peu reluisantes enregistrés avant le récent congrès de l'UN en sont la parfaite illustration. Aussi, Paulette Missambo devra-t-elle, dans un premier temps, œuvrer à l'apaisement des tensions. L'actuel climat délétère prévalant dans cette famille politique constitue, pour ainsi dire, un caillou dans la chaussure de la native de Lastoursville. Ledit climat malsain va, sans aucun doute, plomber le début de son "magistère". Paulette Missambo saura-t-elle prendre de la hauteur ? Aura-t-elle l'entregent pour amener son "petit frère" Paul-Marie Gondjout à fumer avec elle le



Photo: DR

Paulette Missambo hérite d'une formation politique faisant face à de nombreux défis.

calumet de la paix ? Le retour de la sérénité dans les rangs de l'UN est, à n'en point douter, le premier défi de sa présidente. La participation aux prochaines élections en est le second comme une épée de Damoclès suspendue au-dessus de la tête de la nouvelle tête de proue de l'UN. Un véritable casse-tête chinois. Cette formation politique qui a perdu de sa superbe aura donc fort à faire pour, tel le sphinx, renaître de ses cendres. Avec un seul député aux dernières élections législatives, la nouvelle direction a certainement à cœur d'obtenir une moisson plus honorable aux prochains scrutins généraux. Le choix des porte-étendards et leur mode de désignation s'avèrent d'ores et déjà très délicat. D'autant que Paulette Missambo et la nouvelle équipe qui va l'entourer ne disposeront point de round d'observation.